

« LES BARS ET RESTAURANTS POURRONT OCCUPER L'ESPACE PUBLIC »

Anne Hidalgo, la maire de Paris, dévoile en exclusivité son plan d'aides aux établissements, qui vont rouvrir demain, et les possibilités offertes aux terrasses d'investir plus la rue.

ANNE HIDALGO

Les bars et restaurants vont donc rouvrir...

Je me réjouis de cette ouverture. Je me réjouis aussi de ce retour à une vie normale, que l'on souhaite et que nous avons anticipé avec les restaurants, la chambre de commerce, la chambre des métiers. Nous avons aussi évoqué ce sujet lors du Conseil de Paris du 18 mai, et notamment l'occupation gratuite d'une partie de l'espace parisien dans le respect par chacun des règles sanitaires.

Avez-vous les pleins pouvoirs sur cet espace ou cela nécessite l'accord de la préfecture ?

Nous sommes dans un domaine municipal, donc de la responsabilité du maire, et ce sont des mesures transitoires et temporaires pour accompagner la reprise de l'activité économique. On a adopté un plan d'aide des bars et des restaurants pendant au moins six mois, de mars à fin septembre. Parmi ces aides, en sortie de confinement, il y a l'occupation de l'espace public. Ça peut être des trottoirs ou des places de stationnement. Ça peut-être, certains week-ends, la fermeture d'une rue à la circulation pour permettre aux établissements d'avoir plus d'espace. Et tout cela dès lors que la charte que nous mettons en place sera respectée. Des centaines d'emplois sont en jeu. Paris, dans la crise que nous traversons, doit être aux côtés des restaurants et des bars. Ils sont l'âme de notre ville.

Que contient cette charte ?

Le premier point est le respect du protocole sanitaire. Il y a également le respect impératif de la sécurité, des accès pompiers, ou encore la nécessité de veiller à l'accessibilité des trottoirs pour les piétons,



Paris, hier. Pour Anne Hidalgo, qui a repris sa campagne municipale masquée, « les restaurants et les bars sont l'âme de notre ville ».

très, très contentes. Qu'est-ce que ça fait du bien de boire un verre en terrasse ! » s'enthousiasme Djemilla, habitante du quartier, et Dominique, qui vit à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Les deux amies ont découvert la terrasse « anticipée » par hasard. « Quand on est arrivées, il y a une heure, il n'y avait que trois tables. Maintenant il y en a dix », s'amuse l'une. « C'est formidable. L'ambiance, les gens qui plaisaient, même le bruit des conversations... On revit », savoure l'autre, disant assumer cette petite entorse aux règles de déconfinement. « Les gens sont responsables. Si tu es malade, tu ne viens pas en terrasse. Et puis c'est tout. »

Une voiture de police passe sans s'arrêter

« C'est une très bonne surprise », enchaîne Patricia, 59 ans, une habitante du quartier qui a aussi découvert l'éclosion de la terrasse en rentrant chez elle. « Cette vie sociale me manquait tellement ! », lâche-t-elle hilare, avant de commander un nouveau mojito. Mais la riveraine a gardé sa visière sanitaire (relevée) sur le front. Patricia, un autre riverain qu'elle ne connaissait pas mais à qui elle a proposé de partager sa table, porte son masque chirurgical sous le menton. Les serveurs qui font des allers-retours du comptoir jusqu'à la terrasse, eux, sont tous masqués. Les tables, sorties au fur et à mesure de l'arrivée des clients, sont peut-être espacées de 1 m, mais les chaises sont à touche-touche.

« Houla, ça prend des risques ! » note un jeune homme qui découvre les tables sur le trottoir. « Pas des risques sanitaires. Plutôt administratifs », précise-t-il. « Ça fait plaisir de voir ça. Mais si les keufs passent, les cafetiers vont peut-être avoir des problèmes... » Quelques minutes plus tard, une voiture de police avec quatre fonctionnaires à son bord roule dans la petite rue. Elle ralentit quelques secondes à la hauteur des « terrasses anticipées »... et reprend sa route à vitesse normale.

BENOÎT HASSE

Le contexte

Un parfum de liberté retrouvée flotte sur Paris avec la réouverture des parcs avant celle, mardi, des bars et des restaurants, dont beaucoup ont sorti leurs terrasses dès ce week-end. Pour doper cette première reprise d'activité, la maire de Paris, Anne Hidalgo, met en place un plan de soutien exceptionnel. Principale mesure, les terrasses pourront occuper plus largement l'espace public. Certains jours, des rues seront même fermées à la circulation (voir la liste complète sur Leparisien.fr) pour permettre aux établissements de se déployer à leur aise, donnant à Paris des airs de Ramblas.

Paris, vendredi. Certains cafés n'ont pas attendu mardi et l'autorisation officielle pour sortir leur terrasse. Patricia et Patrice (à g.) en profitent. Mais la distanciation physique n'est pas toujours respectée (à dr.).



les personnes à mobilité réduite ou les poussettes. Autre point très important, ces lieux provisoires devront impérativement fermer à 22 heures pour respecter la tranquillité des riverains (NDLR : les établissements ayant déjà des terrasses et des autorisations le soir gardent les mêmes horaires). Il faudra aussi faire attention à la propreté (NDLR : des espaces extérieurs), aux mégots jetés, aux nuisances sonores, à ne pas utiliser de gobelets jetables en plastique ni d'installation électrique, à afficher la charte et à s'engager à tout arrêter le 30 septembre au plus tard. Et si c'est joli, ce sera encore mieux !

Cela ne risque-t-il pas de provoquer des conflits ?

Il y aura un service de contrôle. Et si des bars ou des restaurateurs ne jouent pas le jeu, ne respectent pas le voisinage, une médiation aura lieu avec le maire d'arrondissement et la Ville. Et s'il le faut, nous pourrions aller jusqu'à la ver-

balisation et au retrait de la possibilité d'exploiter les terrasses temporaires.

Vous parlez aussi de fermer des rues entières...

Nous avons déjà listé une vingtaine de possibilités dans tout Paris. La place des Vosges (III^e et IV^e), autour du Carreau du Temple (III^e), la place Sainte-Marthe (X^e), la rue Lepic (XVIII^e) ou encore les abords du canal de l'Ourcq (XIX^e).

Pour vous, un bistrot parisien, c'est quoi ?

Avant tout un lieu de proximité. Un lieu chaleureux pour retrouver ses amis, des parents d'élèves autour d'un café le matin... Un lieu de vie. C'est l'odeur du café et d'un croissant chaud. C'est un peu la madeleine de Proust des Parisiens. Des Parisiens qui ont envie de retrouver les bars et les restaurants de leurs quartiers et tout simplement de se retrouver. C'est important dans la période que nous traversons.



LES TERRASSES DÉJÀ DE SORTIE

UNE VINGTAINÉ de tables rondes ont été alignées sur le trottoir devant plusieurs cafés. Elles sont toutes occupées. Des groupes d'amis, de jeunes couples et des riverains « qui profitent de l'aubaine », savourent leur bière ou leur verre de vin, tranquillement installés au soleil. « C'est formidable. Paris. On est déjà le 2 juin ! » lâche un jeune homme, en jetant un coup d'œil amusé au tableau.

La scène se passe pourtant vendredi, en fin de journée, dans un quartier un brin bobo du bas de la butte Montmartre, au cœur du XVIII^e arrondissement de la capitale. Soixante-deux heures avant l'entrée en vigueur de la phase 2 du déconfinement et l'autorisation de réouverture des terrasses situés en zone orange.

« Pour faire plaisir aux clients »

Dans ce secteur du nord de Paris – comme dans d'autres quartiers, à l'image de la Butte-aux-Cailles (XIII^e) –, plusieurs établissements ont pris les devants. Ils ont ressorti tables et chaises sans attendre mardi. « C'est pour faire plaisir aux clients. On faisait déjà de la vente à emporter. Les gens buvaient debout, sur le trottoir. C'est quand même mieux s'ils peuvent s'asseoir, non ? » résume un serveur. « On en est